

J'ai vraiment gagné le gros lot avec Léonard ! Mon créateur était un savant, un génie, un infatigable explorateur des mystères de la nature. Un peintre-ingénieur-architecte-décorateur dont les princes de l'Europe entière se disputaient les talents ! Pour être honnête, il était parfois fatigant, à toujours vouloir tout comprendre, analyser et déconiquer...

Mais à ses côtés, on ne s'ennuyait jamais. Il savait tout faire : jongler, jouer de la lyre, écrire de la main droite comme de la gauche, ou même, tenez-vous bien, à l'envers ! Et comme si ça ne suffisait pas, il était élégant et très beau garçon. Personne ne lui résistait...



Je suis une star.





J'ai vraiment gagné le gros lot avec Léonard ! Mon créateur était un savant, un génie, un infatigable explorateur des mystères de la nature. Un peintre-ingénieur-architecte-décorateur dont les princes de l'Europe entière se disputaient les talents ! Pour être honnête, il était parfois fatigant, à toujours vouloir tout comprendre, analyser et décrypter...

Mais à ses côtés, on ne s'ennuyait jamais. Il savait tout faire ! Jongler, jouer de la lyre, écrire de la main droite comme de la gauche, ou même, tenez-vous bien, à l'envers ! Et comme si ça ne suffisait pas, il était élégant et très beau garçon. Personne ne lui résistait...



Ma quelle impolie je fais, à force de bovarder, j'en ai oublié de me présenter ! Ciao, je suis le plus célèbre portrait de l'histoire de l'art, on m'appelle la Joconde, ou Mona Lisa. J'ai vu le jour à Florence en 1503, non loin de la gigantesque coupole du Duomo et des rives de l'Arno. Léonard, à cette époque, travaillait au cœur de sa Toscane natale, entre les hauts campaniles et les palais de pierre blonde.



Nous traversâmes des vallées, contournâmes des ravins, gravîmes des cols. Le spectacle du mont Blanc était grandiose et je n'en perdis pas une miette. C'était à peine croyable : les montagnes bleutées, aux cimes vaporéuses, étaient celles des tableaux de Léonard ! Mais il était trop occupé à griffonner dans ses carnets pour s'en apercevoir. Il dessinait tout ce qu'il voyait, la fonte des neiges, la poussée des premiers bourgeons ou les plissements de la roche, sans jamais se soucier de nous mettre en retard... C'était tout lui, cette curiosité incessante ! « Mono, que dirais-tu d'un traité sur le climat ? », me glissa-t-il entre deux croquis. Il était incorrigible...

Nous prîmes à nouveau la route.

